

RESSOURCES AREN-DIA

Description d'une séquence d'enseignement

Les recherches ont montré que la pratique répétée du débat favorise le développement des compétences argumentatives et que celles-ci sont renforcées lorsque les débats sont associés à une activité réflexive portant sur l'argumentation produite par les élèves (voir les [Repères sur les apprentissages des élèves en termes d'argumentation](#)). Dans le cadre du projet AREN-DIA, une équipe de chercheuses et de chercheurs en sciences de l'éducation, en sciences du langage et en psychologie, en collaboration avec un groupe d'enseignantes et d'enseignants, a conçu des séquences pédagogiques centrées sur un débat numérique en classe sur des questions socio-scientifiques (QSS), dont voici la structure générale.

A. STRUCTURE GENERALE D'UNE SEQUENCE D'ENSEIGNEMENT AREN-DIA

Les séquences d'enseignement se déroulent en trois phases : une **phase préparatoire**, un **débat sur AREN** et une **activité réflexive** (figure 1).

PHASE PRÉPARATOIRE	DÉBAT sur AREN	ACTIVITÉ RÉFLEXIVE
1 à 2 séances (durée à déterminer en fonction du contenu du programme à traiter)	1 séance (d'une heure environ)	1 séance (d'une heure environ)
Faire acquérir aux élèves des connaissances minimales sur une thématique inscrite au programme, en vue de les préparer au débat. L'enseignante ou l'enseignant propose aux élèves une (ou des) activité(s) de son choix (par exemple, une activité d'analyse de documents).	Développer des compétences argumentatives et permettre l'appropriation des connaissances en jeu. Munis d'un ordinateur, les élèves débattent à l'écrit sur la plateforme AREN, en classe, à partir d'un texte en lien avec la thématique abordée en phase préparatoire.	Développer la réflexivité des élèves sur leur propre argumentation, vers une prise de conscience des normes de l'argumentation sur des QSS. Les élèves travaillent en petits groupes (voire en binômes) pour analyser les arguments produits lors du débat, suivant des consignes qui guident leur réflexion sur une ou plusieurs normes de l'argumentation.

Figure 1. Structure générale d'une séquence d'enseignement AREN-DIA

B. LES TROIS PHASES DE LA SEQUENCE D'ENSEIGNEMENT AREN-DIA

À présent, décrivons plus précisément chacune des trois phases de cette séquence d'enseignement s'adressant aux enseignants de différentes disciplines (français, histoire-géographie, philosophie, physique-chimie, SVT, etc.).

Phase préparatoire

L'enseignante ou l'enseignant commence par identifier les connaissances et les compétences à développer ainsi que les objectifs pédagogiques de la séquence. Elle ou il peut s'appuyer sur ses ressources d'enseignement habituelles et peut proposer une ou plusieurs activité(s) qui ont la double fonction de couvrir une partie du programme et de préparer les élèves au débat qui va suivre.

Avant le premier débat, il est aussi possible, de façon optionnelle, de proposer aux élèves de co-construire ensemble une charte du débat. Il pourra y figurer des règles comme :

- Être respectueux ou poli avec les autres élèves
- Prendre le temps de lire ce que les autres élèves écrivent
- Rester sur le thème, ne pas parler d'autre chose
- Utiliser un outil pour demander de l'aide (comme le tréta'aide par exemple, permettant à l'élève de demander de l'aide sans lever la main ou aller au bureau)

Débat sur AREN

Une fois que les connaissances sur la thématique ont été abordées, l'enseignante ou l'enseignant consacre une séance au débat sur la plateforme AREN. Pour cela, elle ou il propose aux élèves un texte en lien avec la thématique, intégrant divers éléments susceptibles de susciter des échanges argumentatifs. Il est recommandé de proposer un texte court, pouvant prendre la forme d'un article de presse, d'un extrait d'ouvrage, d'un extrait de site internet ou encore d'un assemblage d'articles. Pour que le texte soit adapté aux élèves, l'extrait choisi peut être raccourci et certains mots complexes remplacés ou assortis d'une définition (alternativement, les mots complexes peuvent être définis ou clarifiés à l'oral). Il est également recommandé que le texte présente des points de vue contradictoires. Il doit intégrer plusieurs arguments tout en restant accessible aux élèves.

Il est essentiel de montrer aux élèves comment utiliser la plateforme avant de leur demander de débattre sur le texte en ligne. Pour cela, l'enseignant peut réaliser une démonstration en direct en classe ou leur montrer notre tutoriel vidéo [lien vers le tutoriel utilisation] disponible sur notre site internet.

Le jour du débat, chaque élève dispose d'un ordinateur et se connecte à la [plateforme AREN](#) (à défaut, les élèves peuvent aussi travailler à deux sur un ordinateur). Les élèves cliquent sur la vignette du débat indiquée par leur enseignante ou enseignant.

L'enseignante ou l'enseignant peut procéder à une relecture du texte avec ses élèves et clarifier les incompréhensions liées au texte. Une telle relecture sera privilégiée au collège plutôt qu'au lycée. Elle ou il donne ensuite les consignes pour débattre. À ce propos, remarquons qu'un débat peut être (plutôt) persuasif ou (plutôt) coopératif¹. Dans le cadre du projet AREN-DIA, nous privilégions les débats

¹ Dans un débat persuasif, chaque interlocutrice ou interlocuteur argumente dans l'objectif de convaincre les autres d'adopter son point de vue sur la question débattue. Dans un débat coopératif, les interlocutrices et interlocuteurs argumentent dans l'objectif de s'enrichir réciproquement et de s'aider à se former chacune et chacun son propre point de vue sur la question débattue. Ce second type de débat peut conduire plus facilement à un point de vue consensuel.

coopératifs qui sont davantage en cohérence avec le fonctionnement d'une démocratie délibérative² [insérer une note de bas de page : définition], à laquelle nous souhaitons former les élèves. Dans cette perspective, les consignes peuvent être les suivantes :

- explorer collectivement les idées formulées dans le texte pour chercher à les comprendre ;
- les discuter, les questionner ;
- confronter vos points de vue en argumentant ;
- et s'il y a des désaccords entre les élèves, chercher à les comprendre et à les surmonter.

Avant ou au cours du débat, l'enseignante ou l'enseignant peut préciser aux élèves qu'elles et ils peuvent alternativement réagir à des passages du texte ou aux contributions des autres élèves.

À titre d'exemple, voici un texte à débattre proposé en 2023 par les chercheurs et une enseignante de français (voir un ensemble de [Textes à débattre](#) au collège et au lycée) :

Fausse information en ligne : les adolescents sont-ils facilement dupés ?

« Nos "digital natives" [jeunes nés avec internet] sont peut-être capables de passer de Facebook à Twitter tout en publiant un selfie sur Instagram et en envoyant un texto à un ami, mais quand il s'agit d'évaluer l'information qui transite par les réseaux sociaux ils sont facilement dupés. » Pour parvenir à cette conclusion sévère, des chercheurs aux Etats-Unis ont donné une série d'exercices à des jeunes gens, avec un niveau de difficulté différent selon les classes d'âge.

Ils ont par exemple montré à des lycéens une publication diffusée sur le site de partage d'images très populaire Imgur. On y voit une photo de pâquerettes déformées, avec pour titre : « Les fleurs nucléaires de Fukushima ». Les adolescents étaient invités à répondre à la question suivante : « Est-ce que cette publication apporte des preuves solides concernant l'état de la zone entourant la centrale de Fukushima ? Expliquez votre raisonnement. » 40 % d'entre eux ont répondu par l'affirmative, arguant que la photo faisait office de preuve solide. Moins de 20 % ont questionné la source de la photographie ou de la publication. Un quart a estimé que cette publication n'apportait pas de preuve solide, car elle ne montrait que des fleurs, et pas d'autres types de plantes affectées ou des animaux.

Les collégiens ont, quant à eux, dû analyser un article sponsorisé par la Bank of America, publié en ligne par un haut dirigeant de la banque, expliquant que les jeunes avaient besoin d'aide pour gérer leurs finances. Plus des deux tiers des élèves interrogés n'ont pas vu de raison de se méfier de cette publication. Certains ont mis en doute son honnêteté mais en arguant, par exemple, que « certains jeunes savent très bien gérer leur argent » ; 70 % n'ont pas relevé l'identité de l'auteur comme facteur de doute.

La façon dont les internautes se comportent face aux informations qu'ils reçoivent et partagent est un enjeu important, qui a été très discuté après l'élection présidentielle américaine. Facebook a notamment été accusé de laisser proliférer, voire de valoriser, de fausses informations, ce qui aurait bénéficié à Donald Trump. Cette polémique a conduit le réseau social mais aussi Google à annoncer de nouvelles mesures pour lutter contre le phénomène. Et elle a montré que le problème de vigilance relative aux fausses informations ne concernait pas seulement les plus jeunes, loin de là.

D'autres chercheurs vont au contraire montrer que les adolescents ont des pratiques tout à fait intéressantes avec le numérique et essaient de s'en sortir face à des informations nombreuses et complexes. Bien sûr, ils ont besoin d'apprendre et de comprendre comment évoluer dans un univers saturé de propositions qui ne sont pas toutes sérieuses ou à mettre sur un même plan. De plus, ces chercheurs sont contre les termes « digital natives » qui suggèrent à tort que les usages du numérique seraient innés chez des jeunes qui sont nés avec internet ! D'où l'intérêt pour nous, accompagnateurs de ces adultes en devenir, de les éduquer aux médias. C'est-à-dire de leur montrer la manière dont fonctionnent les médias. Comment ils sont construits, comment ils sont financés, comment ils sont produits, comment ils suivent des objectifs précis, comment ils véhiculent (parfois même inconsciemment) des valeurs, des clichés, des stéréotypes qui peuvent fédérer ou stigmatiser.

Source : et travaux d'Anne Cordier (2016) et Action Médias Jeune

Figure 2. Exemple d'un texte utilisé comme support d'un débat sur AREN

² La démocratie délibérative est une forme de démocratie qui met la délibération au cœur du processus de prise de décision collective. La délibération consiste à confronter, examiner et débattre les points de vue, intérêts et arguments de tous les citoyens ; elle offre l'opportunité d'apprendre les uns des autres, de mener une réflexion collective et de réviser les points de vue ; elle rend possible la formation d'opinions communes et conduit dans l'idéal aux décisions collectives les plus justes possibles.

← Débat - Fausses informations en ligne : les adolescents sont-ils facilement dupés ? par

« Nos "digital natives" [jeunes nés avec internet] sont peut-être capables de passer de Facebook à Twitter tout en publiant un selfie sur Instagram et en envoyant un texto à un ami, mais quand il s'agit d'évaluer l'information qui transite par les réseaux sociaux ils sont facilement dupés. » Pour parvenir à cette conclusion sévère, des chercheurs aux Etats-Unis ont donné une série d'exercices à des jeunes gens, avec un niveau de difficulté différent selon les classes d'âge.

Ils ont par exemple montré à des lycéens une publication diffusée sur le site de partage d'images très populaire Imgur. On y voit une photo de pâquerettes déformées, avec pour titre : « Les fleurs nucléaires de Fukushima ». Les adolescents étaient invités à répondre à la question suivante : « Est-ce que cette publication apporte des preuves solides concernant l'état de la zone entourant la centrale de Fukushima ? Expliquez votre raisonnement. » 40 % d'entre eux ont répondu par l'affirmative, arguant que la photo faisait office de preuve solide. Moins de 20 % ont questionné la source de la photographie ou de la publication. Un quart a estimé que cette publication n'apportait pas de preuve solide, car elle ne montrait que des fleurs, et pas d'autres types de plantes affectées ou des animaux.

Les collégiens ont, quant à eux, dû analyser un article sponsorisé par la Bank of America, publié en ligne par un haut dirigeant de la banque, expliquant que les jeunes avaient besoin d'aide pour gérer leurs finances. Plus des deux tiers des élèves interrogés n'ont pas vu de raison de se méfier de cette publication. Certains ont mis en doute son honnêteté mais en arguant, par exemple, que « certains jeunes savent très bien gérer leur argent » ; 70 % n'ont pas relevé l'identité de l'auteur comme facteur de doute.

La façon dont les internautes se comportent face aux informations qu'ils reçoivent et partagent est un enjeu important, qui a été très discuté après l'élection présidentielle américaine. Facebook a notamment été accusé de laisser proliférer, voire de valoriser, de fausses informations, ce qui aurait bénéficié à Donald Trump. Cette polémique a conduit le réseau social mais aussi Google à annoncer

Trier par : Date Position

Anais. 16:39:02

La façon dont les internautes se comportent face aux informations qu'ils reçoivent et partagent est un enjeu important

☐ Je suis d'accord, il faut toujours vérifier une information par d'autres sources afin de savoir si l'information est fiable.

Mathieu. 16:43:12

2 réponses ✓

Je suis d'accord, il faut toujours vérifier une information par d'autres sources afin de savoir si l'information est fiable.

☐ Mais, par exemple si c'est le président qui parle et qui fait un speech, tu vas quand même devoir vérifier?

Melvin. 16:45:40

Mais, par exemple si c'est le président qui parle et qui fait un speech, tu vas quand même devoir vérifier?

☐ tout devant de ou tu a vu son speech

Anais. 16:46:25

Mais, par exemple si c'est le président qui parle et qui fait un speech, tu vas quand même devoir vérifier?

☐ En temps normal un président se doit de dire la vérité mais en cas de doute tu peux toujours aller vérifier par toi même.

Figure 3. Exemple d'un espace de débat sur AREN à partir de ce texte

Activité réflexive

Dans la séance qui suit le débat en ligne, l'enseignante ou l'enseignant demande aux élèves de réaliser une activité réflexive basée sur les productions du débat (voir la description plus précise de plusieurs [Activités réflexives](#)). Cette activité peut porter sur une ou plusieurs normes de l'argumentation sur des QSS (voir les [Repères sur les normes de l'argumentation sur des questions socio-scientifiques](#)).

Dans le cas de notre exemple, l'enseignante de français s'est intéressée ici à la norme justification, elle cherche donc à faire prendre conscience aux élèves de l'importance de justifier et à faire émerger des critères simples pour repérer et définir ce qu'est une justification. Elle sélectionne dans le débat des productions d'élèves avec et sans justifications pour concevoir son activité (figure 4).

Analyse du débat

Avez-vous justifié vos idées ?

Fausse information en ligne : les adolescents sont-ils facilement dupés ?

Vous trouverez ci-dessous 8 contributions d'élèves au débat qui ont été écrites par différents élèves de la classe (de A à H).

Consignes :

1. Un élève du groupe lit une première contribution à voix haute au groupe.
2. L'idée exprimée dans cette contribution est-elle justifiée ou non ? Discutez entre vous pour essayer de vous mettre d'accord.
3. Ensuite insérer la lettre correspondant à la phrase dans la colonne de votre choix sur la feuille dans la partie « Votre classement ».
4. Recommencez avec les 7 autres contributions.
5. Quel est le critère (ou les critères) que vous avez utilisé(s) pour classer ces contributions ? Répondez dans la partie « votre critère ».

Liste des contributions :

- A. Les exemples qui sont donnés sont un peu clichés car la plupart des ados ne sont pas si naïfs.
- B. Nous sommes d'accord.
- C. C'est vrai car on peut lire de fausses informations si on ne vérifie pas la source.
- D. C'est complètement faux.
- E. Ils devraient car on ne sait jamais si les publications sont vraies.
- F. Mais non pas du tout.
- G. Je ne pense pas que nous devrions éduquer nos prochains à utiliser les médias car certes cela est utile mais beaucoup de jeunes s'abiment le cerveau avec les réseaux sociaux à l'heure d'aujourd'hui.
- H. A mon avis ça dépend des situations.

Votre classement :

CONTRIBUTIONS JUSTIFIÉES	CONTRIBUTIONS NON JUSTIFIÉES

Quels sont les critères pour dire qu'une proposition est justifiée ?

JUSTIFIER C'EST...

Figure 4. Exemple de structuration de l'activité réflexive (fiche élèves)